

# Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion.

## *Trichoplusia vittata borbonica* n. ssp.

### (Lepidoptera Noctuidae)

Christian GUILLERMET

108 Garbejaire 2, F-06560 Valbonne Sophia Antipolis  
chring@club-internet.fr

**Résumé.** – L'étude des spécimens réunionnais de la Plusiinae, à vaste répartition géographique, *Trichoplusia vittata* (Wallengren, 1856) montre de telles différences qu'il est nécessaire d'élever ce papillon au rang de sous-espèce.

**Summary.** – Contribution to the study of Heterocera from Reunion island. *Trichoplusia vittata borbonica* n. ssp. (Lepidoptera Noctuidae). The study of *Trichoplusia vittata* (Wallengren, 1856) living in Reunion Island show that it is a different sub-species. So, it is necessary to name a new subspecies for this Island.

Ce n'est pas la première fois que des espèces endémiques réunionnaises ont été confondues avec leurs homologues malgaches ou africaines, tant les habitus sont proches parfois. C'est le cas, par exemple, de *Mythimna borbonensis* Guillermet, 1996, qui était confondue avec l'espèce malgache *Mythimna madensis* Berio, 1956. C'est le cas aujourd'hui pour la Noctuelle Plusiinae *Trichoplusia vittata* (Wallengren, 1856) vivant à La Réunion, et qui fut mentionnée comme telle par les auteurs [VIETTE, 1957; 1990 et 1996; DUFAY, 1970; 1975].

Aux ailes antérieures, la ligne basilaire, d'un brun foncé, est bien plus visible. Elle est très inclinée de la côte au bord antérieur de la cellule, puis droite et plus épaisse. L'antémédiane double est formée de quatre lobes au lieu de trois. Le gros trait longitudinal un peu oblique, blanc jaunâtre, qui traverse l'espace médian, dépasse la postmédiane. La tache orbiculaire, d'un rose violacé, est soulignée par un fin liséré brunâtre. Aux ailes postérieures, d'un brun irisé, la zone basale, d'un beige brunâtre, est plus claire.

*Trichoplusia vittata borbonica* Guillermet n. ssp.

Photo 1

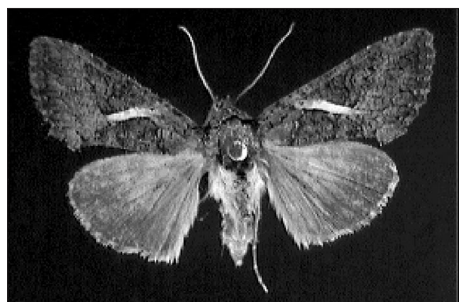


Photo 1. – *Trichoplusia vittata borbonica* n. ssp..

Holotype : un mâle, La Réunion, belvédère du Cap Noir, 1 150 m, 4-VI-1983 (Chr. Guillermet) (genitalia, prép. Chr. Guillermet n° G.807) (ex coll. Chr. Guillermet > MNHNP). Envergure : 32 mm.

La description est faite en comparaison avec celle donnée par DUFAY [1970 : 29-33, fig. 10 à 12, pl. 1, fig. 5] de *Trichoplusia vittata* (Wallengren, 1856), considérée comme sous-espèce nominale.

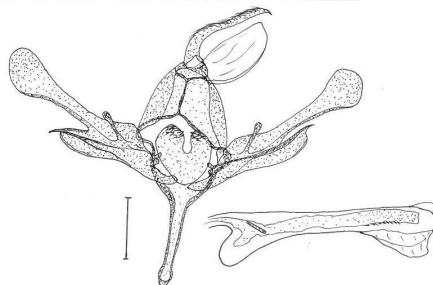


Figure 1. – *Trichoplusia vittata borbonica*. Holotype mâle. Échelle : 1 mm.

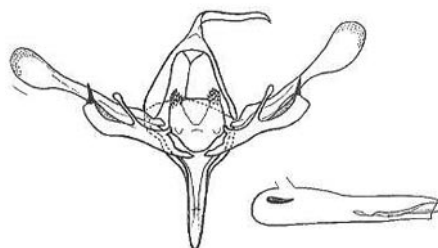


Figure 2. – *Trichoplusia vittata* (Wallengren, 1856). Genitalia du mâle, d'après DUFAY [1970].

*Genitalia du mâle (figure 1)*

Les différences avec les genitalia de la sous-espèce à vaste répartition géographique (figure 2) sont les suivantes : le sacculus est plus large, et la partie distale de son bord interne est longuement sclérifiée; son apex se prolonge par une longue épine sclérifiée incombante; la corona ne porte pas de fortes soies; l'édéage est plus arqué et présente une section ampuliforme basale, dans laquelle se trouve un gros cornutus moyennement sclérifié et obtus; dans la vésica, on note la présence d'une longue sclérification basale tapissée d'une dizaine d'épines de longueurs différentes, près de l'apex.

Allotype : une femelle, La Réunion, belvédère du Cap Noir, 1 150 m, 4-VI-1983 (Chr. Guillermet) (genitalia, prép. Chr. Guillermet n° G.808) (ex coll. Chr. Guillermet > MNHN). Elle est identique au mâle, mais d'une couleur généralement plus foncée.

*Genitalia de la femelle (figure 3)*

Les genitalia de la femelle présentent des différences avec l'autre sous-espèce (figure 4). L'ostium bursae est plus fortement plissé et sclérifié. Le ductus bursae, plus large, n'est que très faiblement sclérifié près de l'ostium. Il est plissé longitudinalement sur les  $\frac{2}{3}$  distaux et plissé transversalement près de la bourse copulatrice. La bourse copulatrice n'est pas ovoïde, mais fortement étirée et porte un ductus seminalis issu d'un petit appendice triangulaire latéral.

D'autres spécimens présentent une coloration plus foncée avec, parfois, des différences un peu plus atténuées dans l'armure génitale.

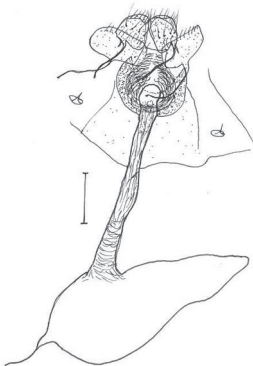


Figure 3. – *Trichoplusia vittata borbonica* Allotype femelle. Échelle : 1 mm..

*Autres spécimens*

L'espèce est surtout commune aux alentours de 1 000 m, bien qu'on la trouve parfois à basse altitude et jusqu'à plus de 2 000 m. Outre l'holotype et l'allotype, d'autres spécimens ont été capturés sur les sites suivants : crête de l'Entre Deux, sentier Jacky (2 260 m); Le Maïdo, kiosque aire de repos (1 735 m); parkings 1 et 2 du Kap Noir et Kiosque (1 100 et 1 150 m); plaine d'Affouche, Pk 9-10 et 12 (1 100 à 1 230 m); route de La Montagne, Pk 12,5 (650 m); route des Colimaçons, esplanade de l'église du domaine des Colimaçons (525 m); rivière des Galets 2, en dessous du Cap Noir (150 m); étang de Saint-Paul, Zone A' de Cora (10 m); Le Brûlé, travée Chemin Morin (1 200 m); rivière des Pluies, 150 m).

**Références bibliographiques**

- DUFAY C., 1970. – *Faune de Madagascar 31. Noctuidae Plusiinae*. Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 198 p. .
- DUFAY C., 1975. – Les Plusiinae de La Réunion. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 80 (5-6) : 159.
- VIETTE P., 1957. – Lépidoptères [de la Réunion] (excepté les Tordeuses et les Géométrides). *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar (Entomologie)* 8 : 197.
- VIETTE P., 1990. – *Faune de Madagascar. Supplément 1. Liste récapitulative des Lépidoptères Hétérocères de Madagascar*. Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 263 p.
- VIETTE P., 1996. – *Lépidoptères Hétérocères de la Réunion (= Bourbon) (avec l'obligeante collaboration de Christian Guillermet)*. Saint-Denis, Société réunionnaise des Amis du Muséum, 117 p. 32 fig.

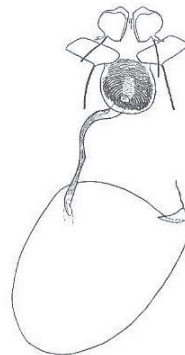


Figure 4. – *Trichoplusia vittata* (Wallengren, 1856). Genitalia de la femelle d'après DUFAY [1970].